



«Les Fodérés» à La Maison, Galerie Singulière

Exposer dans un appartement est le principe de base de « la Maison, galerie singulière ». Ce cadre particulier favorise au travers d'une exposition collective, l'évocation de la convivialité de tout un immeuble où une communauté de créateurs vécut une histoire particulière : le 6 rue Fodéré. Joseph Mouton en a fait un texte qui accompagne cette initiative et prend des allures très « austériennes », à la « Smoke » ... Mais ici c'est la latinité, la vie d'artiste et le quotidien poétique qui remplacent la vie d'un débit de tabac new-yorkais et de quelques personnages hauts en couleur qui le fréquentent...



« Les artistes du 6 » ont donc été invités à se réunir de nouveau pour une exposition collective à « la Maison, galerie singulière ». Cette galerie associative, fondée par Jérémie Strauch, Diane Pigeau et Charlotte Pavanello transforme, depuis fin 2006, un appartement en un espace entièrement dédié à l'art contemporain. Si l'appartement est vidé de ses meubles pour le vernissage, la cuisine a été épargnée et reste l'endroit de la convivialité où l'on peut boire un verre et discuter un peu comme à la maison... Ainsi les pièces vides aux murs blancs deviennent une galerie avec cette cuisine qui fait « arrière boutique » d'antan, transformant l'appart' en « galerie familiale » ... Le vernissage sur deux jours ressemblait déjà d'en bas à une fête... L'embouteillage dans le couloir et les premières têtes connues, les œuvres à découvrir, et le passage par la cuisine donnaient l'envie de s'installer ... de discuter, de promettre, d'envisager, de médire et de rire... Tout ce qui fait d'un vernissage une fête mais aussi une rencontre ... avec un univers ... et le « 6 Rue Fodéré » en est un ... Le texte de Mouton sur les Artistes du 6, pour cette exposition agit comme la bande son d'un film, donnant au tout un parfum poétique ... Cet hommage à une « tranche de vie » marque un renouveau dans cette ville : les tribus s'affichent, elles se font et se défont et se racontent leurs histoires, en les faisant partager... C'est ainsi que prend tout son sens, le terme « s'exposer », en anglais « exposure » au sens de l'exposition au danger ou au risque, et non « exhibition » au sens d'exposition artistique, de l'exhibition (même si c'est un faux amis, qui rend

tout de même bien service). En fait c'est cette spontanéité, cette fraîcheur retrouvée pour une expo qui fait plaisir ...

Par contre les visites sur le reste de la durée se font avec les meubles réinstallés, et donnent ainsi une autre vision des œuvres, cette fois mêlées à un quotidien, celui des deux instigateurs de cette exposition pas comme les autres ... Les œuvres trouvent leur place, tout autant que dans un espace-galerie. L'Art dans le quotidien, la poésie au mur, le sens un peu partout, comme toile de fond des rencontres qui se font au fil des visites.

Personnes ne passe comme ça, anonymement. Il n'y a pas les sempiternels « rats de cocktails » qui se déplacent mais des gens très différents, qui apprécient sans nul doute la convivialité, l'accueil, l'échange possible. Aussi chaque visite dure toujours plus d'une heure. On prend le temps de comprendre, d'expliquer, de discuter... C'est tellement simple que c'est exceptionnel.

Tout ça par la volonté de deux personnages qui nous ouvrent leur porte : Diane Pigeau et son compagnon Jérémie Strauch. Ce dernier est d'ailleurs un peu l'enfant du 6 Rue Fodéré, puisqu'il y a grandi. Ce couple nous ouvre bien plus que la porte d'un appartement ... Celle de sa mémoire, de son cœur ainsi que celui des créateurs du 6 Rue Fodéré qui, sans manière, ont tous participé à cette évocation avec des œuvres récentes, histoire de dire qu'il n'y a pas de nostalgie dans cette exposition, mais la culture et la préservation d'un bien inaliénable : la générosité et l'amitié. L'exposition sera d'ailleurs ponctuée de nombreuses invitations, sous formes de performances, faites à d'autres artistes ayant résidé « au 6 ». Il y a des histoires qui s'écrivent encore et c'est tant mieux... Merci. **Mihel Sajn**

Exposition « le 6 rue FODERE »

du 26 avril - 10 juin 2008

« la Maison, galerie singulière » invite, du samedi 26 avril au dimanche 8 juin, 15 artistes ayant résidé, entre 1980 et 2000, au 6 rue Fodéré à Nice:

Edmond BAUDOIN - Caroline BOUCHER - Martin CAMINITI - Noël DOLLA - François FERNANDEZ - Dominique FIGARELLA - Anne GERARD - Michel HOUSSIN - Jérôme JOY - Sandra D. LECOQ - Philippe MAYAUX - Elizabeth MERCIER - Joseph MOUTON - Thierry THOUBERT - Michou STRAUCH-BARELLI

*Performance de Jérôme Joy le samedi 31 mai à 18h *et diffusion de sa pièce en continue les samedi 31 mai et dimanche 1er juin dans le cadre de «Indiscipline».

Texte « artistes confodérés » de Joseph Mouton.

La Maison, galerie singulière, 5 rue Offenbach 06000 Nice Rens : 06.11.98.64.04

<http://www.galeriesinguliere.com>

lamaison@galeriesinguliere.com

«Passerelle» pour les jeunes créateurs

ELSTIR, est une association créée à Toulon en 1986, par Michel Dufresne, entouré de quelques plasticiens et amateurs d'art, ceux-là même qui, en 1983, avaient conçu avec le Docteur Gérard Estragon le *Rendez-vous varois des Jeunes Plasticiens*. ELSTIR n'est ni un mouvement, ni une avant-garde, ni une école, c'est une Passerelle au service de la diffusion et de la mise en regard des œuvres qui n'ont pas encore accès à la notoriété. C'est l'occasion pour le grand public, les amateurs d'art, les professionnels, les institutionnels de porter un regard sur la production, les recherches plastiques de notre temps.

Du 16 au 28 mai, 25ème Rendez-Vous des Jeunes Plasticiens Salle Gérard Philippe, La Garde. - Rens : 04 94 08 99 18